

de la communauté atlantique, non seulement à l'intérieur de ses cadres, mais dans le monde en général. Aucun événement ne pouvait mieux servir l'intérêt de notre pays.

Depuis toujours, le Canada est un pays de l'Atlantique Nord. Son histoire en effet le lie au Royaume-Uni, à l'Europe occidentale et aux États-Unis. Nous ne pouvons espérer atteindre notre plein épanouissement que si l'harmonie règne entre l'Europe et les États-Unis. Le Canada est aussi membre du Commonwealth et du monde libre, et son commerce s'étend à toutes les parties du monde. De même que nous avons invité fortement le Marché commun européen et l'Association européenne de libre-échange à regarder à l'extérieur, ainsi devons-nous soutenir que tous les pays de l'Atlantique Nord doivent aussi regarder à l'extérieur. Compte tenu de ces réflexions, les membres de la Chambre peuvent, je crois, accueillir avec espoir et satisfaction les événements de la semaine dernière.

M. l'Orateur: La Chambre permet-elle que les résolutions soient imprimées en appendice au hansard de ce jour?

Des voix: Entendu.

L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, tous les honorables députés ont écouté avec grand intérêt, j'en suis sûr, l'exposé que vient de nous faire le ministre des Finances (M. Fleming). La Chambre me permettra peut-être de lui dire que l'opposition se réjouit de le voir de retour ainsi que son collègue le ministre du Commerce (M. Churchill), après l'effort ardu qu'ils ont fourni tout récemment. Ils nous reviennent en effet d'une conférence qui, au dire du ministre lui-même, pourrait bien devenir mémorable. J'espère qu'elle le sera, et dans un sens favorable.

Le ministre a parlé de la réunion, tenue à ne le fait d'habitude à propos de motions. L'opposition ne songe pas à le lui reprocher, car il traitait d'un problème de haute importance. C'était bien à propos, je suppose, que ce soit le ministre des Finances qui nous entretienne ainsi en ce jour que la tradition réserve normalement au leader de la Chambre.

Puis-je me permettre de dire que j'ai été un peu surpris, vu la nature et le programme des travaux de la conférence, de ce que ce n'ait pas été le ministre du Commerce qui ait pris la parole; mais il s'agit là, au sein du gouvernement, d'une division des travaux dont je n'ai évidemment pas à me préoccuper.

Le ministre a parlé de la réunion, tenue à Paris, de la conférence des treize et des difficultés déjà créées par le fait que ce n'était pas une conférence des vingt. Je conçois très bien ces difficultés et le problème qu'elles

posent, mais tout cela ne fait que souligner l'importance qu'il y a de tenir des consultations entre tous les membres d'un groupe lorsqu'ils échangent des vues intéressantes quelque membre de ce groupe. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Green) nous a dit récemment que tous les problèmes de consultation au sein de l'OTAN avaient été résolus; mais ce problème-ci est en effet difficile à résoudre, et la déclaration du ministre des Finances en a démontré la difficulté.

La conférence semble produire déjà des résultats intéressants. Comme le ministre l'a signalé, un comité de quatre spécialistes, qui se réuniront en leur qualité d'experts dans leurs propres domaines,—ce qui, dans les circonstances, ne sera pas facile,—a été formé en vue de trouver les moyens de fonder un nouvel organisme de coopération économique internationale qui aura une certaine importance politique et qui englobera,—j'espère que je paraphrase sans erreur les paroles du ministre,—non seulement les membres de l'Organisation européenne de coopération économique mais aussi le Canada et les États-Unis. Ce rapport pourrait bien revêtir une importance particulière et, dans la mesure où il mènera au remaniement de l'Organisation européenne de coopération économique pour en faire une organisation de coopération économique de l'Atlantique, ce rapport est assuré de l'appui de tous les membres de notre parti. Quant à l'importance de cette question, il y a des années que, nous, de ce côté-ci de la Chambre, l'avons signalée.

Le ministre nous informe qu'il annoncera dès que ce sera possible les noms des membres de ce très important comité, mais le *Times*, de New-York, semble l'avoir déjà fait. Voici ce que disait son correspondant à Paris, dans le numéro de vendredi, le 15 janvier:

Il a été décidé aujourd'hui que quatre spécialistes rédigeraient un rapport sur une nouvelle organisation qui sera vraisemblablement un remaniement de l'OECE, en vue d'une réunion des 20 nations le 19 avril.

On lit plus loin:

Les quatre spécialistes représenteront respectivement l'Amérique du Nord...

Selon cette nouvelle, et j'espère qu'elle est fausse, l'un des spécialistes représentera l'Amérique du Nord, qui comprend le Canada. Un autre représentera l'Association européenne de libre-échange, ou les Sept de l'extérieur, un autre les six pays qui forment la Communauté économique européenne ou Marché commun, et le quatrième représentera d'autres pays d'Europe. Le rapport poursuit:

Le représentant de l'Amérique du Nord sera des États-Unis, le représentant des Sept sera un Britannique, et le délégué du Marché commun